

Vagues de migrants

Lors d'interventions précédentes, nous avons utilisé en général des résultats de sciences exactes. Cette fois-ci une partie de notre propos fait usage de théories d'un domaine aux doutes nombreux. Nous exposerons donc certaines idées sans pour autant les considérer comme vérité révélée. Toutefois, cela nous montre comment un événement « isolé » peut changer le monde.

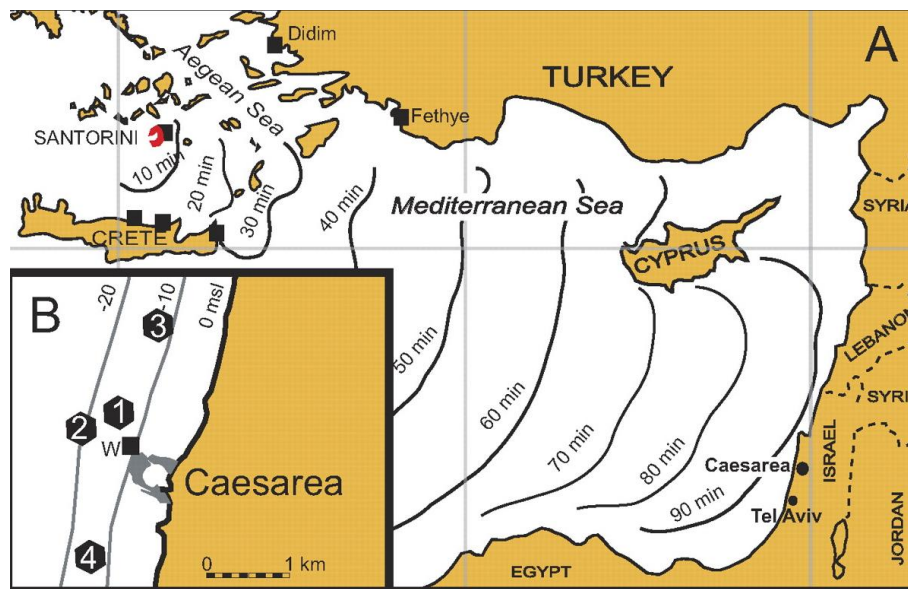
Un **tsunami** est une série d'ondes de très grande période se propageant à travers un milieu aquatique (océan ou lac, il y a eu dans le Lac Léman). Il est provoqué par un mouvement soudain d'un grand volume d'eau, dû généralement à un séisme, un glissement de terrain sous-marin ou une explosion volcanique. En eau profonde, les vagues du tsunami ont une période (temps séparant chaque crête) se comptant en dizaines de minutes, et peuvent se déplacer à plus de 800 km/h, leur hauteur ne dépassant pas quelques décimètres. A l'approche des côtes, la profondeur, la période et la vitesse baissent ; se forment alors des vagues déferlantes de très grande hauteur, très destructrices. Elles peuvent submerger le rivage, pénétrer profondément dans les terres, emportant tout sur leur passage. On se souvient des images impressionnantes du tsunami de 2011 à Sendai au Japon.

Des tsunamis surviennent quasiment chaque année dans le monde. Les plus violents peuvent changer le cours de l'histoire. Par exemple, des archéologues ont avancé qu'un tsunami en Méditerranée a ravagé la côte nord de la Crète, il y a un peu plus de 3 500 ans ; ce désastre aurait marqué le début de la décadence de la civilisation minoenne.

Se basant sur des avancées technologiques, certains contredisent ceux-là, mais nombre d'entre eux décrivent une explosion volcanique gigantesque, 10 fois plus puissante que celle du Krakatoa en Indonésie au 19^e siècle (qui avait provoqué quelques années sans été en Europe ; voir <https://www.youtube.com/watch?v=oMe55hfSSgU>). Cette explosion a eu lieu dans l'île de Thera, appelée aujourd'hui Santorin. Les cendres volcaniques se sont répandues très loin et sur une épaisseur phénoménale (voir illustrations).



Une grande partie de l'île a été engloutie dans la mer, et un tsunami gigantesque est arrivé en 5 minutes sur la côte nord de la Crète, une minute et demie plus tard sur la côte sud. En quelques minutes le tsunami a atteint la cote de la Lybie et de l'Egypte, a rebondi et est revenu vers la Crète. Les rivages de Crète et ce qu'il y a de plaines côtières ont été ravagés.



Certains archéologues s'opposent à l'idée que la Crète ait été ravagée totalement par un tsunami, car les restes du palais de Minos et les villes intérieures, Knossos et autres, montrent qu'ils ont été incinérés. D'autres scientifiques affirment, simulations à l'appui, que tout a commencé par une gigantesque explosion pyroclastique, poussant dans l'air

une onde de choc ultra-rapide, à plus de 1000 degrés, au-dessus de la surface de la mer. C'est cette onde de choc qui a fait exploser et brûler l'intérieur des terres.

On peut imaginer la désolation et les cadavres répandus partout (renonçons aux descriptions données par les historiens et les archéologues). Malgré tout, certains ont survécu. Ils se sont alors embarqués sur ce qu'ils pouvaient et ont atteint d'autres côtes. Des historiens décrivent les conflits qu'ils ont provoqués en arrivant en Egypte. Etonnant, des migrants provoquent des conflits sur leur terre d'accueil ? Et pas seulement une fois. Les inscriptions du Pharaon Merneptah (13^e siècle avant) attestent aussi d'attaques des Peuples de la Mer depuis la Lybie. Cette fois-là les Philistins ne sont pas mentionnés, mais ils le sont lors d'autres attaques, à l'époque de Ramsès III.

Une partie d'entre eux a atteint la côte sud de ce qui s'appellera plus tard la Palestine. Qu'ont-ils fait? La Torah nous raconte qu'un Peuple résidant depuis 'Hatserim jusqu'à Gaza a été anéanti par des « Crétois ayant quitté la Crète » et que ces derniers ont pris leur place (Devarim 2,23) ; cette expression lourde montre que ce départ avait une raison particulière. Ces migrants ont pris la place des habitants qu'ils ont anéantis. D'où leur nom פלישתים, du verbe לפלוש = envahir. Les פלישתים sont des envahisseurs. C'est sur ce nom qu'a été construit le nom de Palestine.

D'après Rachî, c'est ce qui s'est passé, mais en deux vagues : les פלישתים sont arrivés plus tôt, et les עויים en font partie. Les Crétois seraient arrivés en une deuxième vague de migrants et auraient anéanti les עויים. De toute façon, des envahisseurs.

Noah Dana-Picard

<http://www.jct.ac.il/cemj>